

COMUNICACIONES - TANDA C

dijous, 17 novembre, 2016 - 17:00

Comunicant: Higuera, José

Títol: *Ramon Llull y el astrolabio (El vocabulario del quadrivium en la obra luliana)*

Resum

El astrolabio aparece en la obra luliana en dos contextos diferentes, aunque vinculados por las artes del *quadrivium*: la geometría y la astronomía. En la primera disciplina el astrolabio cumple la función de calcular distancias, tanto magnitudes de terreno como altitudes. Dicha aplicación corresponde a la «geometría práctica» (planimetría y altimetría) que trata las magnitudes geométricas en objetos concretos. Esta división de la geometría fue descrita por Domingo Gundisalvo y Hugo de San Victor. En la segunda disciplina el astrolabio es usado para determinar la posición de constelaciones y planetas, además cumplía las funciones de un reloj. Estas aplicaciones del astrolabio muestran la introducción de las técnicas instrumentales de cálculo de magnitudes en la obra luliana, así como el uso del vocabulario del *quadrivium*. La transmisión medieval de las aplicaciones del astrolabio guarda ciertas semejanzas con el Arte luliano. En ambos casos se busca el desarrollo de un uso «técnico» e «instrumental» capaz de representar de manera esquemática -por medio de tablas y figuras geométricas- nuestro conocimiento de la naturaleza en relación a una cierta finalidad o aplicación.

Comunicant: Amengual Vicens, Carles

Títol: *Ramon Llull i la botànica*

Resum

Ramon Llull utilitza diversitat d'imatges i exemples botànics en la seva obra. Ha estat considerat per això el primer botànic de les illes Balears. Des del *Glossari General Lul·lià* hem fet un buidatge exhaustiu de les plantes que hi són citades. Quines són aquestes plantes? Quin paper tenen en la seva obra? Què sap Ramon Llull d'elles? Quin és el coneixement medicinal que se'n tenia en el seu temps?

Comunicant: Fiorentino, Francesco

Títol: *L'epistemologia di Raimondo Lullo*

Resum

Nell'ambito dell'originale pensiero di Raimondo Lullo i temi epistemologici svolgono un ruolo di primaria importanza e si diramano in tre direzioni che sono oggetto di questo contributo. La prima verte sulla trasmissione e sulla rielaborazione della logica araba, in particolare della *Logica Algazelis* che Lullo traduce in latino e dalla quale avvia un vasto programma di ristrutturazione della sillogistica aristotelica in connessione con le *dignitates*, la gerarchia degli enti e una generale visione onto-cosmologica che coinvolge l'intera natura creata. La seconda direzione si muove nel senso del metodo scientifico in cui Lullo conduce a sintesi la teoria aristotelica della dimostrazione con la famosa *demonstratio per equiparantiam* e altre forme innovative di dimostrazione. La terza direzione concerne le scienze specialistiche, come la medicina, l'astronomia, la geometria e il diritto, trattate a più riprese nelle opere di Lullo: egli riorganizza la struttura e i contenuti di ciascuna disciplina tramite le figure combinatorie e lo schema dell'albero; i contenuti di tutto il sapere risultano ripartiti nella suddetta visione onto-cosmologica che procede dagli elementi al mondo vegetale, animale, umano, al cielo, al mondo angelico e infine a Dio; ogni ripartizione viene configurata in un sistema costituito da radici, tronchi, rami, foglie, fiori e frutti.

Comunicant: Moretti, Alessio

Títol: *L'Art quaternaire de Ramon Llull est-il tributaire de la Qabbalah visuelle juive?*

Resum

La création intellectuelle llullienne a de quoi couper le souffle. Pourtant, l'histoire des idées n'a pas toujours été tendre, ni même juste avec le génial penseur majorquin. Ainsi la pertinence logico-mathématique de ses roues pensantes a été fortement mise en question (par Prantl, les Kneale et Gardner). Nous avons suggéré ailleurs que la grandeur formelle de Llull prend tout son sens quand on se réfère non pas aux diagrammes logiques (Gardner) ou même à la théorie des graphes (Bonner), mais à une toute nouvelle branche des mathématiques, la « géométrie oppositionnelle » (qui généralise les notions de carré, d'hexagone et de tétrahexaèdre logique par la notion de bi-simplexe oppositionnel). Par rapport à celle-ci Llull, ne serait-ce que par ses « triangles de contrariété » (notamment dans la figure T, quaternaire ou ternaire), est clairement un pionnier génial, devançant de 700 ans la redécouverte des mêmes structures par N.A. Vasil'ev. Mais par-delà la question de savoir si l'Art de Llull est une proposition théorique intéressante au niveau formel, une autre question, difficile, se pose quant à son origine historique. La tradition géométrique, logique et philosophique occidentale ne semble pas fournir d'exemples convaincants de sources possibles de l'intuition géométrique ou combinatoire llullienne. La version personnelle, autobiographique de Llull (dans la *Vita Coetanea*, §14) veut que la méthode rationnelle miraculeuse qu'est l'Art est pour ainsi dire tombée du ciel, offerte à Ramon (et par lui à la chrétienté) par le Seigneur, apparu à Ramon en haut du mont Randa vers 1274. Nous nous permettons de suivre H. Hames dans l'idée que lorsque les plus hautes autorités religieuses (Ezéchiel ou Moïse pour le judaïsme, par exemple) sont dérangées pour venir au chevet d'un changement théorique majeur proposé relativement à la théologie cela signifie surtout que l'auteur du changement proposé a pleine conscience de la difficulté extrême qu'aurait son discours très innovant à être accepté sans une telle aura protectrice. Sans prendre ici en considération la possibilité d'une source arabe (des roues d'astrologues arabes ambulants ?), qui en l'état de nos connaissances nous paraît improbable, certains indices semblent plutôt nous mettre sur la piste d'une possible influence juive sur l'intuition novatrice de Llull. La vocation de Llull est dite intervenir en juillet 1263, le même mois que la célèbre dispute de Barcelone entre le rabbin Nahmanide et le frère Pablo Christiani (ou le premier a pris le dessus sur le second, créant le scandale et sa propre mise en exil). La vocation de Llull intervient donc dans un moment historique complexe et crucial, où l'inexorable déclin arabe et la montée en puissance chrétienne prennent en étau le judaïsme, qui pour essayer de survivre entre le *Guide des égarés* de Maïmonide et le *Pugio fidei* de Martí, invente – et surtout en Catalogne ! – la Qabbalah (la mystique juive, destinée, en très peu de temps, au succès que l'on sait). Or, moins connu, il existe très tôt une version visuelle de la qabbalah juive, très riche, où fleurissent entre autres choses les roues alphabétiques et autres arbres séfirotiques. Suivant, par des éléments très concrets, cette intuition, dans notre exposé nous allons essayer de retracer d'abord les fondamentaux de l'Art quaternaire de Llull (de 1274), puis une typologie de la qabbalah visuelle juive, pour suggérer en un troisième temps, par des rapprochements précis, une piste selon nous convaincante d'élucidation de l'origine vraisemblable de la composante graphique de l'Art llullien quaternaire et par suite de l'Art llullien en général.